

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

PREMIÈRE ANNÉE. — 1871-1872
1872-73



LYON

ASSOCIATION TYPOGRAPHIQUE

RIOTOR, RUE DE LA BARRE, 12

—

1873

s'ouvrant par un pore : genre *Septoria*, spores assez grandes, arquées : genre *Phyllosticta*, spores très-petites, droites. Il est singulier que quelques auteurs conservent encore la vieille division ; c'est le cas de Grognot (Fl. Cryptog. de Saône-et-Loire), qui prétend, de plus, que la Depazée du lierre est une Septorie : c'est en voulant vérifier cette assertion, que M. Magnin a reconnu que non-seulement il existe des Septories sur le lierre, mais encore une *Phyllosticta* bien caractérisée par ses spores droites, très-petites et sa tache bordée. M. Magnin fait passer des feuilles de lierre portant ces différents parasites associés à des *Cheilaria*, *Sphaeria*, *Sphaerella*, très-intéressants, dont la synonymie est très difficile à établir et qui seront le sujet d'une étude complète publiée plus tard.

Discussion entre MM. Cusin et Morel, au sujet des localités des *Ranunculus albicans*, *lugdunensis* et *cyclophyllus*, Jord. ; M. Cusin fait observer que le *Ranunculus albicans*, Jord., in Cariot, est le *Ran. lugdunensis*, Jord., qui se trouve entre Grigny et Givors ; on ne trouve dans nos environs que cette dernière espèce et le *Ran. cyclophyllus*, Jord. ; le *Ran. albicans* est une espèce plus méridionale.

SÉANCE DU 13 FÉVRIER 1873.

M. Cusin, qui préside en l'absence de M. Debat, donne lecture des statuts de la Société dauphinoise du Rondeau, et propose d'y adhérer au moyen de certaines combinaisons dont la discussion et l'adoption sont renvoyées à la prochaine séance.

MM. Siméan et Trabut font le compte-rendu des brochures données à la précédente séance par M. Mingaud ; au sujet de l'*Arbutus unedo*, dont M. Mingaud recommande la culture, M. Cusin demande à M. Morel si cet arbuste a pu s'acclimater

au parc de la Tête-d'Or: M. Morel répond que la gelée l'a détruit pendant deux années consécutives; du reste, ses fruits ne viennent à maturité qu'une fois sur cinq en moyenne.

M. Therry fait circuler de nombreux cryptogames recueillis dans ses dernières herborisations.

Communication de M. Magnin: la décoloration qui accompagne les *Depazea* et genres voisins est-elle produite par le champignon parasite, ou bien est-elle produite par une cause physique, antérieurement au champignon qui trouverait seulement en elle un terrain favorable à son développement? La forme symétrique d'un grand nombre de ces taches, leur développement régulièrement centrifuge peut faire penser à la première hypothèse; le fait suivant est, au contraire, favorable à la dernière: M. Magnin fait voir une feuille de *Ficus elastica*, provenant des serres du Parc, portant à sa face supérieure une tache blanche bordée de noir, couverte de conceptacles, présentant tous les caractères des *Depazea*; mais cette tache a une forme singulière; elle est allongée obliquement, et traverse la nervure médiane; on ne peut nier en la voyant qu'elle ait été produite par une brûlure due soit à une goutte d'eau faisant l'office de lentille, soit par un autre moyen; l'examen de la tache montre de la façon la plus évidente qu'elle ne pourrait avoir cette forme, si elle était due au développement du parasite. Du reste, les Sphéronémées croissent ordinairement sur les parties mortes des végétaux; les *Depazea*, *Septoria*, etc. rentrent donc dans la loi commune, si on admet qu'ils se développent sur des parties déjà mortes des feuilles vivantes.

SÉANCE DU 27 FÉVRIER 1873.

Admission de M. Burle, de Gap.

Communication de M. le Président au sujet de la réunion des Sociétés savantes à Paris.

Discussion au sujet de la Société du Rondeau. Plusieurs membres de la Société botanique ayant déjà fait leurs demandes, il est inutile que la Société en fasse d'autres.

Communications :

1° M. Cusin donne une nouvelle preuve de l'envahissement du *Pterotheca nemausensis*; cette plante, rare il y a quelques années, est aujourd'hui si abondante qu'on la ramasse comme salade; il paraît même qu'elle est préférée, à ce point de vue, au *Barbarea taraxacifolia*.

2° M. Cusin offre deux exemplaires de son ouvrage de Botanique élémentaire, un pour la bibliothèque de la Société, l'autre pour la personne qui sera chargée du rapport: c'est M. Chassagnieux qui est désigné.

3° M. Debat expose à la Société le résultat de ses recherches sur le *Marsilea quadrifolia* et en particulier sur le développement de ses organes de fructification.

Le *Marsilea* croît dans les lieux marécageux tantôt submergé, tantôt hors de l'eau; ces deux conditions de végétation donnent à la plante deux aspects bien différents: immergée, les feuilles sont peu nombreuses, les fructifications rares; au contraire quand ses racines seules plongent dans l'eau, les feuilles se développent en touffes épaisses et les fructifications abondent.

On rencontre le *Marsilea quadrifolia* dans les Dombes et dans les marais de Dessines. C'est à l'étude du fruit et de son développement que M. Debat a consacré ses recherches; la constitution de cet organe, déjà étudié par M. Nægeli, a donné lieu à diverses hypothèses.

M. Debat le décrit avec une forme allongée, porté sur un court pédicelle, cloisonné transversalement à l'intérieur et contenant dans ses nombreuses loges deux organes bien distincts :

1° Un sporange à une seule spore formée par la résorption d'utricules primitives; cette spore est très-développée et tapisse la paroi intérieure du sac;

2° Un sporange polyspore qui se développe en même temps que le premier ; ce sporange polyspore a été considéré comme un organe mâle, ce qui rapprocherait les *Marsilea* des Mousses ; mais cette hypothèse paraît peu fondée à M. Debat qui voit dans ces organes, deux modes de reproduction analogues à ceux que l'on rencontre dans une famille voisine de Marsiléacées, celle des Lycopodiacées.

SÉANCE DU 13 MARS 1873

Admission de MM. Guichard (Sylvain) et Moullade (Edmond).

Communications de M. le Président :

1° Sur les conférences hebdomadaires de M. Cusin, suivies par un auditoire nombreux ; ce succès est un encouragement pour continuer l'hiver prochain ;

2° Au sujet du projet de laboratoire de recherches physiologiques, soumis en ce moment à l'Administration municipale ; la botanique faisant partie des sciences biologiques, M. Debat a cru devoir, en conséquence, rappeler à l'Administration nos demandes précédentes.

Rapport de M. Chassagnieux sur l'ouvrage de botanique élémentaire de M. Cusin : l'auteur du rapport analyse l'ouvrage avec soin et en fait ressortir le principal mérite, la clarté.

Communication de M. Merget :

M. Merget continue l'exposition de ses recherches de physiologie végétale ; dans cette séance, après avoir remercié MM. Lambert, Roux, etc., de leur concours dans ces recherches délicates, M. Merget traite des *échanges gazeux qui ont lieu entre la plante et l'atmosphère*.

L'historique de la question, l'examen des mémoires envoyés par MM. Müller et Barthélemy pour le concours du prix Borda